

14. Les musaraignes du Jorat

Autor(en): **Cantoni Glaizot, Debora**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **97 (2018)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

14. Les musaraignes du Jorat

Debora CANTONI GLAIZOT

Résumé

Une nuit de piégeage en juin 2017, le long de trois portions de cours d'eau des bois du Jorat a mis en évidence la présence d'une population bien établie de musaraignes aquatiques (*Neomys fodiens*) et ceci malgré diverses perturbations environnementales d'origine humaine. La présence de la musaraigne carrelée ou couronnée (*Sorex sp.*) et celle de la musaraigne pygmée (*Sorex minutus*) a également été notée. Ces captures montrent l'intérêt et la qualité des bois du Jorat, notamment comme refuge potentiel pour la musaraigne aquatique, espèce menacée en Suisse.

INTRODUCTION

Dix espèces de musaraignes (Insectivora: Soricidae) sont répertoriées en Suisse. Elles se nourrissent essentiellement d'invertébrés terrestres, à l'exception de la musaraigne aquatique qui se nourrit également d'invertébrés aquatiques (CHURCHFIELD 1985, DUPASQUIER et CANTONI 1992, LUGON-MOULIN 2003). Toutes ces espèces sont tributaires de la présence et de la quantité d'invertébrés terrestres, comme les larves et adultes d'insectes les mollusques et les lombrics. Les musaraignes colonisent ainsi des habitats où une couverture végétale est bien présente. Les musaraignes à dents rouges (sous-famille des Soricinae) préfèrent les milieux humides et frais avec une végétation dense. En Suisse, on les trouve principalement dans la végétation des sous-bois, dans des endroits broussailleux ou des prairies peu entretenues, avec une bonne couverture végétale au niveau du sol (HAUSSER 1995, CANTONI 1995). Par contre, les musaraignes à dents blanches (Crocidurinae) sont majoritairement des espèces tropicales. Dans nos régions, elles fréquentent principalement les parcs, les jardins ou les haies et exploitent les composts, voire parfois les étables et les poulaillers (GENOUD 1995).

Dans le sud des bois du Jorat, la présence de la musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), de la musaraigne couronnée (*Sorex coronatus*), de la musaraigne carrelée (*Sorex araneus*) et celle de la musaraigne pygmée (*Sorex minutus*) ont été signalées entre 1975 et 1980 (Centre Suisse de Cartographie de la Faune, info fauna, consulté en 2018). L'observation la plus récente dans cette région est celle de la musaraigne couronnée en 2000.

De taille corporelle modeste variant d'environ 5 cm et poids de 1,8 g pour la plus petite espèce de Suisse à une taille d'environ 10 cm et poids de 20 g pour la plus grande, toutes ces musaraignes sont des prédateurs redoutables pour la microfaune (LUGON-MOULIN 2003). Les Soricinae ont un métabolisme très élevé (VOGEL 1976, 1980) et ont donc besoin de s'alimenter régulièrement, toutes les 2 à 3 heures. Elles consomment quotidiennement l'équivalent de leur poids en invertébrés. Les musaraignes jouent ainsi un rôle important dans l'équilibre des populations d'invertébrés.

Une étude a montré que la présence de la musaraigne aquatique, espèce menacée de Suisse (liste rouge des espèces animales menacées de Suisse, 1994), n'était pas liée directement à la

qualité de l'eau mais à celle des berges (SCOTT *et al.* 2012). Ces dernières doivent être naturelles et bien végétalisées.

Afin de vérifier la présence des différentes espèces de musaraignes dans les bois du Jorat, un échantillonnage de ces espèces a été effectué dans le cadre des journées de la biodiversité en juin 2017. Les efforts de piégeage se sont concentrés sur l'une des espèces les plus menacées, à savoir la musaraigne aquatique.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Un total de 75 trappes Longworth a été posé le long de trois cours d'eau des bois du Jorat (ruisseau de Latigny, Bénenté et Talent). Les trappes, dans un premier temps bloquées ouvertes, ont été posées et appâtées avec des vers de farine. Trente-six heures plus tard, elles ont alors été activées et à nouveau appâtées avec des vers de farine. Quatre tournées de relevés ont été effectuées entre 18 h 30 et 8 h 00. Chaque individu capturé a été identifié. Seules les musaraignes ont été marquées (marque ventrale au stylo) et leur sexe et poids relevés.

Résultats et discussion

Au total, 64 micromammifères ont été capturés, dont 12 musaraignes (tableau 14). Les autres espèces capturées étaient des mulots (*Apodemus sp*) ou des campagnols roussâtres (*Myodes glareolus*).

Ces résultats sur une nuit de piégeage montrent la capture d'individus jeunes et adultes de musaraignes aquatiques ce qui indique la présence d'une population établie, avec des individus reproducteurs. Seuls 2 individus de deux autres espèces de musaraignes ont été capturés. Les trappes ont été posées le long des berges des ruisseaux afin de favoriser la capture des musaraignes aquatiques. Des sessions de captures ciblées pour ces autres espèces permettraient de préciser l'état des populations. La forte présence des campagnols roussâtres et des mulots a pu bloquer les trappes et limiter en partie l'accès de celle-ci aux musaraignes.

Les trois espèces capturées étaient déjà présentes à la fin des années 1970. Ceci laisse supposer que des populations se sont maintenues dans les bois du Jorat depuis plus d'une trentaine d'années, malgré l'activité humaine et l'entretien de la forêt.

Le type de berges est un critère important pour la présence de la musaraigne aquatique (GREENWOOD *et al.* 2002, SCOTT *et al.* 2012). Parmi les ruisseaux qui ont été prospectés dans notre étude, aucune capture de musaraigne n'a été faite au ruisseau de Bénenté. La portion de ruisseau prospectée avait des berges très dénudées, avec peu de végétation. De plus le fond du ruisseau était constitué principalement de blocs de molasse.

Afin de favoriser la musaraigne aquatique, il serait important de laisser les berges des ruisseaux se végétaliser naturellement. À noter que certains poissons, comme la truite (*Salmo trutta*) peuvent entrer en compétition avec la musaraigne aquatique et entraîner son déclin (TIBERTI & MORI 2016). L'introduction volontaire ou accidentelle d'espèces de poissons dans ces milieux est donc à éviter.

Tableau 14. Résultats des captures des musaraignes effectuées en juin 2017 dans les bois du Jorat lors des journées de la biodiversité.

Lieu-dit	Taxon	Sexe	Poids (g)	État
Ruisseaux de Latigny (Bérallaz)	<i>Noemys fodiens</i>	Femelle	24	Post-allaitante
		Mâle	14	Jeune
		Mâle	13	Jeune
		Mâle	15	Jeune
		Mâle	14	Jeune
		Femelle	15	Jeune
		Femelle	16	Jeune
		Femelle	15	Jeune
	<i>Sorex minutus</i>	Femelle	5.5	Post-allaitante
Ruisseau de Bénenté	-			
Ruisseau le Talent, lieu-dit les trois fontaines	<i>Noemys fodiens</i>	Mâle	20	Adulte
	<i>Sorex coronatus/araneus</i>	Mâle	10	Jeune

BIBLIOGRAPHIE

- CANTONI D., 1995. *Noemys fodiens*. In Hausser, J. (Ed.). Mammifères de la Suisse. Mémoires de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, Volume 103. Birkhäuser Verlag, Basel. 501 p.
- CHURCHFIELD S., 1985. The feeding ecology of the European Water shrew. *Mammal Review* 15: 13-21.
- DUPASQUIER A. & CANTONI D., 1992. Shifts in benthic macroinvertebrate community and food habits of the water shrew, *Noemys fodiens* (Soricidae, Insectivora). *Acta Oecologica* 13: 81-99.
- GENOUD M., 1995. *Crocidura russula*. In Hausser, J. (Ed.). Mammifères de la Suisse. Mémoires de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, Volume 103. Birkhäuser Verlag, Basel. 501 p.
- GREENWOOD A., CHURCHFIELD S., HICKEY C., 2002. Geographical distribution and habitat occurrence of the Water Shrew (*Noemys fodiens*) in the Weald of South-East England. *Mammal Review* 32: 40-50.
- HAUSSER J., 1995. *Sorex coronatus*. In Hausser, J. (Ed.). Mammifères de la Suisse. Mémoires de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, Volume 103. Birkhäuser Verlag, Basel. 501 p.
- LUGON-MOULIN N., 2003. Les musaraignes, biologie, écologie, répartition en Suisse. Éditions Porte-Plumes, Vissoie (Suisse). 308 p.
- SCOTT D. M., SOUTHGATE F., OVERALL A. J., WAITE S. & TOLHURST B. A., 2012. The Eurasian water shrew: an unsuitable candidate species for a vertebrate bio-indicator of aquatic pollution. *Journal of Zoology* 286: 30-37.
- TIBERTI R. & MORI E., 2016. Considerations on the vulnerability of the Eurasian water shrew *Noemys fodiens* to the presence of introduced brown trout *Salmo trutta*. *Biologia* 71: 721-725.
- VOGEL P., 1976. Energy consumption of European and African shrews. *Acta Theriol.* 21: 195-206.
- VOGEL P., 1980. Metabolic levels and biological strategies in shrews. In: SCHMIDT-NIELSEN K., BOLIS L. & TAYLOR C. R. (eds.) Comparative physiology: Primitive mammals. Cambridge University Press. Cambridge (UK) 338 pp.